





Etottes a Robes a Moitie Prix!

G. F. FAIR & CO., MONCTON,

Sont à faire leur inventaire, et ils ont placé sur leurs comptoirs plusieurs lots d'ETOTTES A ROBES qu'ils vendront à moitié prix!

Etottes a Robes de 35c baissees a 20c. 1 Etottes a Robes de 30c. baissees a 15c. 1

Coupons d'Etottes a Robes a moins que Moitie Prix!

Nous ferons aussi un rabais special de 10 par cent sur tous les achats d'Etottes a Robes qui se monteront à \$3.00 et plus!

G. F. FAIR & CO., - Main Street, - MONCTON

B. & M.

Nous offrons des avantages tout speciaux aux acheteurs de Etrilles, Clochettes a Carrioles, Rivets pour Bandages de Traines et de Roues de Voitures.

ALLUMETTES TELEGRAPH

Nous avons un grand assortiment de ces celebres allumettes que nous vendons à bien bas prix en boites de 10 grosses.

BARRY & MACLAUCHLAN,

Marchands en gros de Ferronneries.

ST. JOHN, - - N. B.

Noel! Noel!

Marchandises Nouvelles De Toutes Sortes pour le temps des fetes qui approchent. J'arrive de la ville en faire le choix. Cartes de Noel en francais et en anglais, Poupées, Epingles, Mouchoirs de poche de en montant, et beaucoup d'autres nouveautés qui valent la peine de se voir. J'invente les amateurs à venir me voir et juger par elles-mêmes du choix des marchandises et du bas prix.

Assortiment complet! chance exceptionnelle!

- Drap à Manteaux, Drap pour Habillements, Drap pour Overcoat, Etotte à Robe tout laine, Etotte plad, derniers patrons, Etotte à Robe Melton, Pardessus et Ulsters, Châles et Cravates, Casques, Gants, &c.

Venez me voir et vous epargnerez de l'argent.

C. R. POIRIER

VENTE PAR SYNDIC

Il sera vendu par échant public, sur les lieux occupés par MATTHEW DALTON, à BOTS-FORD PORTAGE.

Vendredi, 25 Janvier courant, à dix heures du matin, les biens-mouvements suivants, savoir: Une Jument devant poutiner, Un cheval de 4 ans, Un cheval de 3 ans, Un poulain, Une vache netillée, Une autre devant avoir veau, Une génisse, 14 tonnes de bon foin anglais, 5 tonnes de bon foin, Une fancheuse, 1 ratelé, Charrue, Charrue, Herse, Voiture fine, Carriole, Bobote, Harnais, Robe de carriole, Bols de service et Planchets, et tous les autres biens-mouvements cédés par le dit Matthew Dalton à W. W. WELLS, syndic.

Conditions de la vente.—Tous les acheteurs qui n'ont pas cinq dollars argent comptant; Pour les acheteurs qui ont de cinq dollars, trois et six mois de crédit avec billets conjoints approuvés avec intérêt à six par cent.

Daté le 15 jour de Janvier 1888.

W. W. WELLS, Syndic.

AVIS SPECIAUX.

LEGAL.—M. E. GIBBARD, avocat à Moncton, a ouvert un bureau à Bonaventure et y sera à partir du lundi soir au mercredi matin de chaque semaine.

FRENCH VILLAGE, Janvier, 1888.

C. C. RICHARDS & CIE.

Messieurs.—Je certifie que le MINARD'S LINIMENT a guéri ma fille d'une sérieuse et opiniâtrement fatale attaque de diphtérie après que tous les autres remèdes eurent été essayés et que je la recommande à tous ceux qui souffrent de cette terrible maladie, et qui ont souffert de cette terrible maladie.

JOHN D. BOUTLIER.

FREDERICTON, Juillet, 1887.

C. C. RICHARDS & CIE.

Messieurs.—J'ai souffert d'une bronchite pendant sept années. Rien n'avait pu me soulager sans le HONEY BALSAJ de MINARD. L'usage de six bouteilles a opéré une guérison radicale, et je le recommande à tous ceux qui souffrent de cette terrible maladie, et qui ont souffert de cette terrible maladie.

JAS. VANBUCKING.

NOUVELLES LOCALES

Voici la nouvelle annonce de M. Joseph Gallant.

M. le curé Ouellet, de Ste Marie, était en cette ville mercredi.

L'assemblée qui devait avoir lieu mardi soir à Moncton, au sujet de la ligne courbe a été remise à plus tard.

Prêtres, Organistes, Chanteurs, et Acteurs trouvent que le Pectoral-Cerise d'Ayer amolice et fortifie la voix.

M. Thomas L. Gaudet, du Haut de l'Aboujagane, a nous dit-on, environ vingt tonnes d'excellent foin doux à vendre. Voilà un cultivateur dont le bétail ne souffrira assurément pas de la famine.

Le Révd. C. E. McKenzie, qui remplace le Révd. M. Vroom au ministère de l'Eglise Anglicane St-Martin-in-the-Wood, au Cap, est arrivé la semaine dernière à son poste à la paroisse de St-Jacques.

Les qualités que possède le Salsaparille d'Ayer pour purifier le sang, le rendent inappréciable pour toutes les maladies de la peau.

Le Révd. Père Lecours voudra bien agréer nos plus sincères remerciements pour l'intéressant tableau qu'il a bien voulu nous communiquer sur la population des paroisses de St-Thomas de Memramcook et de St-Jacques de Soudoucq.

Le bal donné mercredi soir par monsieur J. D. Weldon, à son Hôtelier, a été très agréable. Le bal commença à huit heures et dura jusqu'à trois heures. Le maître de la maison a été très apprécié pour son accueil et son service. Les toilettes, nous dit-on, étaient charmantes.

MALADES.—Les nombreuses connaissances de ce patriarche apprendront avec peine que Monsieur Simon Poirier est passablement malade depuis quelques jours.

M. Richard Costello, employé aux usines du chemin de fer à la Pointe-au-Chêne, a été frappé d'une attaque de paralysie hier matin, en travaillant. Le prêtre et le médecin ont été appelés à son chevet.

Mme Thomas Légère, de Memramcook, était mourante avant-hier.

Une tragédie à St-Pierre-Miquelon.

François Coupard, pêcheur âgé de 61 ans, occupait une cabane sur l'île-au-Chien, avec un compagnon du nom d'Olivier. Il se querelait souvent. Durant la nuit du 30 décembre des voisins entendirent des bruits effroyables qui les firent éveiller toute la nuit. Le matin ils se rendirent à la cabane de Coupard mais ne virent rien qui pouvait donner des soupçons, à part les fenêtres brisées. La cabane était vide et on pensa que Coupard s'était embarqué dans son doris pour aller à la pêche. Dans l'après-midi deux amis de Coupard se rendirent à la cabane et en soulevant une volette étendue dans un coin ils trouvèrent le corps inanimé du malheureux pêcheur entièrement nu. Le cadavre était placé entre deux valises, et plié en deux, la tête reposant sur l'estomac. C'était un spectacle à voir, et les deux amis furent saisis d'épouvante. Le corps était atrocement décoloré. On avait fait trois profondes incisions au bas de chaque sein, et une grande entaille de la gorge en descendant qui pénétrait au cœur. Après le meurtre le cadavre de la victime avait été mutilé d'une manière épouvantable. A en juger les profondes incisions dans l'abdomen il semblerait que le brigand aurait essayé de couper le corps en deux. L'estomac était percé d'outre en outre et on avait aussi fait de profondes incisions dans les reins. Les soupçons tombèrent naturellement sur Olivier, qui était disparu dans le doris de Coupard, et il fut le plus grand importun de découvrir qu'il avait des complices. On apprit dimanche après midi qu'Olivier et un nommé Noël passaient leur temps à boire dans plusieurs cafés et lundi ils s'embarquèrent dans le doris pour se rendre probablement sur les côtes de Terre-Neuve, mais le mauvais temps les fit rebrousser chemin et ils furent capturés le lendemain matin à la maison de pension de Mme Rutland, à St-Pierre. Ayant été amenés en présence du procureur de Coupard ils firent une confession entière du crime. Noël avait frappé le premier coup, et à sa demande Olivier lui avait aidé à commettre la tragédie. Selon les apparences le crime a été commis pendant que les hommes étaient sous l'influence de la boisson. Il règne une grande indignation parmi les habitants. Les deux hommes sont en prison en attendant leur procès.

LA CONSOMPTION QUERIE.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un gentleman des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, le Catarrhe, l'ASTHME et toutes les Affections des Pouxmons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Bronchite Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de la faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité l'inventeur a écrit à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour le préparer et l'employer. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal.

W. A. NOTES, 149 Power's Block, Ips.—Ild.

MEURTRE.—Un Canadien-Français de Québec, nommé Philippe Morel, vient d'être assassiné par deux brigands dans la province d'Ontario.

Les deux assassins s'acharnèrent sur le corps de la victime renversé par terre, et le mutilèrent et abandonné comme un cadavre. Cependant, quelques minutes plus tard, le Québécois revint à sa connaissance, et réunissant ses forces épuisées, put se traîner à sa maison de pension à un quart de mille de l'endroit où il avait été assassiné. Les Heber, dit-il à la famille, ont essayé de me tuer, mais ils n'ont pas été capables d'assommer un Canayen!

Le docteur Hanley, de Waubesahe, fut mandé immédiatement mais ne put arriver que quelques minutes avant la mort de Morel, environ quatre heures après l'assaut.

Les deux meurtriers ont été faits prisonniers et logés sous bonne garde à l'hôtel Ryan, de Coldwater.

VOYAGE D'UN VOLIER EN UNE VALISE.—

Thomas Vines, commis employé par la compagnie de manufacture d'Adams et West Lake, Chicago, a volé, samedi, \$10,000 à la compagnie. A l'aide d'un confidant déré il s'est notorié le voyage, et placé dans une grande valise que l'amal a fermé à clef et mise à bord du train pour être envoyée à Saint Louis. Vines avait emporté l'argent avec lui. Après avoir fait une centaine de milles il se permit d'endormir sous longtemps l'atmosphère étouffante et se mit à crier et à frapper avec ses pieds. Les hommes chargés du bagage défoncèrent la valise, et eurent compassion contre le pauvre homme et le laissèrent continuer son voyage. Arrivé à la gare de Saint-Louis son complice manqua de reconnaître le visage de la valise, et fut attiré les soupçons de la police qui fouilla la valise et trouva l'argent volé. Vines fut aussitôt arrêté, mais ne voulut pas dévoiler le nom de son complice.

Recensement de la paroisse St-Thomas de Memramcook, Janvier 1888.

Table with 5 columns: Paroisses, Districts, Femelles, Commun. Enfants, Ames. Rows include Cap Beaumont, Village-des-Bellevue, Petit Cap, etc.

Total, 19 Syndics. 19 Districts. 611 1578 1276 8822

LA PAROISSE ST-JACQUES DE SOUDOUCQ.

Table with 5 columns: Syndics, Districts, Femelles, Commun. Enfants, Ames. Rows include Laurent-Comeau, Pines, Jule Bourque, Malakoff, etc.

Total, 4 Syndics. 4 Districts. 180 520 250 779

Fait le 12 janvier 1888.

L. J. O. LECOURE, PAST. C. S. C. Collège St-Joseph, N. B.

MARCHANDISES D'HIVER

A GRANDE REDUCTION!

Plutôt que de les garder à l'hiver prochain le tout sera vendu au prix coutant.

Table with 3 columns: Item, Price, Quantity. Rows include Pardessus d'hommes, Drap à Manteaux, Tweed Canadien, etc.

IL ME RESTE ENCORE QUELQUES ROBES DE CARRIOLES QUI SERONT VENDUS AU PRIX COUTANT PRIX \$10.25 POUR \$8.25.

Ceux qui désirent acheter des marchandises d'hiver sauveraient de l'argent en achetant de

A. S. POIRIER.

Maison Acadienne!

Joseph L. Gallant

Annonce respectueusement au public qu'il reçoit la MAISON ACADIENNE des pensionnaires à son et court terme à prix bien modérés. Les voyageurs et autres obtiendront un bon excellent repas servi au goût des praticiens. On y trouvera également un assortiment choisis de

Groceries et Bonbons

SUCCULENTS, AINSI QUE DES

Gouters aux Huitres

de première qualité. Les amateurs du billard trouveront aussi une bonne table à leur disposition. Rien ne sera épargné pour donner aux patrons de l'établissement la plus entière satisfaction.

Je continuerai à acheter les voilles et les huitres pour lesquelles je payerai le plus haut prix du marché.

ENTREZ POUR VOUS EN CONVAINCRE.

JOSEPH L. GALLANT

N'oubliez pas la Place: PORT-POISSON, MONCTON.

Le tunnel sous-marin de l'île Prince-Edouard.

(Traduit du Télégraph de St-Jean.)

Pourquoi penser que c'est chose incroyable qu'un chemin de fer sous-marin unisse un jour l'île de Prince-Edouard à la terre ferme? Nous vivons dans une époque de grands triomphes pour l'art de l'ingénieur. Des ingénieurs de la plus grande supériorité ont déclaré que ce n'est pas seulement faisable, mais que cela sera une chose payante d'avoir un tunnel sous les eaux de la Manche pour unir le réseau des chemins de fer britanniques à celui du continent. La question de défense nationale, qu'on a eu la sottise de croire en danger par un ouvrage de ce genre, empêche seule la construction de ce projet. Pour le tunnel sous-marin projeté de l'île il est nullement question d'un tel danger réel ou imaginaire. Le même gouvernement gouverne les deux côtés du détroit de Northumberland. La distance est courte, comprise à la Manche, et est, de fait, seulement de six milles et demi, à partir de la Pointe à Money, au Nouveau-Brunswick, jusqu'à la Pointe Carleton, sur l'île. La profondeur de l'eau où elle est plus profonde est seulement de 91 pieds. L'incision du terrain jusqu'à mon détroit est d'environ d'un pied et trois pouces à cent pieds, ce qui n'est pas une grande pente. Le lit du détroit est de glaise sable, gravais et d'un gris rouge mou, le tout est facile à travailler.

M. Walker Stanley, peut-être le premier ingénieur du Dominion, a donné son opinion écrite que le projet du tunnel est faisable et qu'on peut l'achever avec \$5,000,000. Le gouvernement fédéral a promis de donner aux habitants de l'île du Prince-Edouard des communications à vapeur pour le transport des malles et des passagers l'été et l'hiver, et de mettre l'île

Mariage

A Fox-Creek, le 14 courant, par le Révd. Père Bellevue, M. Olivier Doiron a Mlle Cécile Richard, tous deux de Lethbrun. Garçon et fille d'honneur: M. Tranquill LeBlanc et Mlle Geneviève Doiron. Bonheur et prospérité dans le mariage.

A la paroisse de St-Thomas, Memramcook, le 15 janvier, par le Révd. Père Masson, M. Auguste F. Gauvin, de Fox-Creek, a Mlle Marie LeBlanc, institutrice du village de la Trévisse. Garçon et fille d'honneur: M. Maxime L. LeBlanc et Mlle Sylvie D. Dupuis.

DECES.

A Brewer Village, N.-B., le 29 décembre dernier, après une maladie de deux mois, et usagé de tous les secours spirituels, s'est éteint dans sa 82e année, M. Simon Thibault, natif de Saint-Louis, Kent, à l'âge de 71 ans, laissant 7 enfants par le regretter.

Aux Mines de Joggins, N.-B., le 10 janvier, Docteur Bellevue, âgé de 41 ans, et laissant une épouse éplorée.—R. I. P.

Les Pilules d'Ayer

Sont purement végétales dans leur composition. Elles opèrent à fond sans affaiblir le Foie par une stimulation excessive, et sans irriter les Intestins. Les propriétés qu'ont ces Pilules de raviver l'estomac, le Foie, et les Intestins, et de leur rendre une action régulière et normale, les plaçant fort au dessus de tous les Cathartiques connus. Elles

Stimulent l'Appétit

et donnent un système débile et affaibli le vigueur et la santé. Pas une famille ne peut se passer des PILULES D'AYER.

"Pendant quatre ans la Dyspepsie m'a fait terriblement souffrir; si plusieurs fois je me sentais mieux, je n'arrivais jamais à guérir. Je commençai à prendre les Pilules d'Ayer, je me sentais mieux, et je commençai à manger. Le résultat fut une guérison radicale. Je suis maintenant d'une santé parfaite."—J. J. Jones, Provincetown, Mass.

"Depuis plus d'une année je souffrais de douleurs du Foie et de l'Estomac, et ne pouvais trouver de soulagement. Je me décidai à essayer des Pilules d'Ayer. Deux boîtes ont suffi pour remettre en ordre mes organes, et aussi qu'à présent, je puis manger sans être incommodé."—A. J. Jones, Buxport, Me.

Les Pilules d'Ayer

SONT PRÉPARÉES PAR

Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

Se vendent chez tous les Pharmaciens.

AU Nouveau CASIN!

Batisse en Briques.

Précisant cordialement l'avis que le général a été donné depuis le 15 au public en général.

Les mon nouveau magasin.

Je suis invité à venir me voir.

LE POIRIER

MARCHANDISES GÉNÉRALES

Le public acheteur trouvera dans mon magasin un assortiment complet de tout ce qui est à la mode, soit en marchandises, soit en produits.

Je prendrai en échange de mes marchandises tous les produits du pays, comme le blé, le seigle, le maïs, etc.

Je prendrai en échange de mes marchandises tous les produits du pays, comme le blé, le seigle, le maïs, etc.

Je prendrai en échange de mes marchandises tous les produits du pays, comme le blé, le seigle, le maïs, etc.

Je prendrai en échange de mes marchandises tous les produits du pays, comme le blé, le seigle, le maïs, etc.

Je prendrai en échange de mes marchandises tous les produits du pays, comme le blé, le seigle, le maïs, etc.

Je prendrai en échange de mes marchandises tous les produits du pays, comme le blé, le seigle, le maïs, etc.

Je prendrai en échange de mes marchandises tous les produits du pays, comme le blé, le seigle, le maïs, etc.

Je prendrai en échange de mes marchandises tous les produits du pays, comme le blé, le seigle, le maïs, etc.

Je prendrai en échange de mes marchandises tous les produits du pays, comme le blé, le seigle, le maïs, etc.

Je prendrai en échange de mes marchandises tous les produits du pays, comme le blé, le seigle, le maïs, etc.

Je prendrai en échange de mes marchandises tous les produits du pays, comme le blé, le seigle, le maïs, etc.

Je prendrai en échange de mes marchandises tous les produits du pays, comme le blé, le seigle, le maïs, etc.

Je prendrai en échange de mes marchandises tous les produits du pays, comme le blé, le seigle, le maïs, etc.

Je prendrai en échange de mes marchandises tous les produits du pays, comme le blé, le seigle, le maïs, etc.

Je prendrai en échange de mes marchandises tous les produits du pays, comme le blé, le seigle, le maïs, etc.

Je prendrai en échange de mes marchandises tous les produits du pays, comme le blé, le seigle, le maïs, etc.

88-Noel-88

On peut faire durant la saison des fêtes des marchés spéciaux dans toutes les lignes de marchandises sèches, de meubles et de tapis chez McSweeney Frères, Magasin de Brique, Moncton.

Gale! Gale!

Ceux qui sont atteints de cette maladie devraient essayer l'ONGUENT de Lawton CONTRE LA GALE. Cet onguent est un remède sûr et prompt.

PREPARE ET VENDU SEULEMENT PAR A. G. LAWTON, Chimiste et Droguiste, SHEDIAC, N. B.

On n'a trouvé toute espèce de Remède contre toutes les douleurs et toutes les maladies, et ce n'est que par la méthode.

AVIS.

Je suis autorisé par l'Administrateur de la succession de son G. A. Harrison, M. D., à rigiter les affaires de la dite succession.

NOTICE.

The corporation of the Church of St. Martin-in-the-Wood, in the Parish of Shediac, intend to offer for sale, pursuant to an Act passed 48 Victoria, Chap. 35, entitled "An Act to Consolidate and amend various Acts of Assembly relating to the Church of England in New-Brunswick."

NOUVEAU MAGASIN

AMHERST, N. B.

Philippe F. Boudreau a l'honneur d'annoncer qu'il vient d'ouvrir un magasin de Marchandises Sèches et Hardes.

Philippe F. Boudreau.

Nouveautés!

Ayant reçu un Gros Stock de MARCHANDISES POUR LE PRINTEMPS ET L'ETE dans toutes les branches - je vendrai Aux plus bas prix possibles.

C. C. HAMILTON.

Chemin de fer Intercolonial

Table with 2 columns: No. 1, No. 2. Lists train routes and times.

88-- Arrangement d'Hiver --89

A partir de lundi, 26 Novembre 1888, les convois marcheront journellement (dimanches exceptés) comme suit:

FEUILLETON

LE MEDECIN DES FOLLES.

QUATRIEME LIVRE.

PAULA BALTUS.

LA VISITE A LA FOLLE.

(suite)

Une jeune femme en robe brune, portant un grand tablier blanc à poche sur la poitrine, ainsi ainsi que les infirmiers des hôpitaux, s'empressa d'accourir, un troussseau de clefs à la main.

Elle s'arrêta devant le docteur, dans une attitude interrogative. — Nous allons à la chambre n° 5 lui dit Rittner. Passez devant.

Elle fit volte-face et, marchant la première, s'engagea dans un vaste couloir qui divisait chacune des travées du bâtiment en deux parties.

A droite et à gauche se voyaient, à intervalles égaux, des portes aménagées.

On suivit ce couloir, on gravit un large escalier et on arriva à la galerie du premier étage, semblable à celle du rez-de-chaussée et garnie comme elle de nombreuses portes numérotées et munies de guichet s'ouvrant depuis le dehors.

La pensionnaire du cinq était elle calme depuis ma visite? demanda Rittner à l'infirmière qui répondit:

— Oui, monsieur le docteur. Elle n'a pas bougé. Je crois qu'elle dort.

— Ouvrez le guichet, reprit Frantz en en faisant halte en face de la porte sur laquelle se voyait le numéro désigné.

L'infirmière choisit dans son troussseau une sorte de clef, ou plutôt d'instrument que les serruriers nomment carré et qui servait pour tous les guichets.

Elle l'introduisit dans la serrure et fit jouer le ressort; le guichet, dont les serrures étaient huilées soigneusement, s'ouvrit sans bruit.

Le docteur s'approcha de l'étroite ouverture et jeta un coup d'oeil dans l'intérieur de la chambre.

Ce fut l'affaire d'un instant. — Elle dort, dit-il à voix basse, en se tournant vers la jeune fille. Venez et regardez, mademoiselle.....

Edmée ne se le fit pas répéter et bondit au guichet. — Pas un mot, ajouta Rittner, et surtout pas un cri!.....

— Pas un mot, ajouta Rittner, et surtout pas un cri!.....

— Pas un mot, ajouta Rittner, et surtout pas un cri!.....

— Pas un mot, ajouta Rittner, et surtout pas un cri!.....

— Silence! commanda le docteur. M. Delarivière semblait assenti. L'infirmière se tenait prête à intervenir si la crise inévitable tournait à la folie furieuse.

Edmée, immobile et muette, tendait vers sa mère ses mains jointes avec un geste suppliant. Pendant quelques secondes les yeux de Jeanne se fixèrent sur sa fille. Son front était plissé; ses lèvres s'agitèrent; on eût dit qu'un grand travail se faisait dans son esprit.

— Si Dieu laissait le miracle s'accomplir!..... se disait Edmée. Si elle allait me reconnaître!

Tout à coup le regard de Jeanne, se détachant du visage de son enfant, effleura successivement sans voir les personnages groupés sur le seuil, parcourut l'intérieur de la chambre et se dirigea vers la fenêtre garnie de barreaux par où la lumière et le soleil entraient à flots.

Elle marcha vers cette fenêtre, lentement et du pas automatique d'une somnambule; elle fit le geste de l'ouvrir; puis, penchant un peu la tête, elle parut prêter l'oreille à des bruits perceptibles pour elle seule, tandis que son visage pâle exprimait une attention profonde.

Ses lèvres s'agitèrent toujours. Un murmure s'en échappait, vague d'abord comme les bégayements inarticulés d'un petit enfant, mais dans lequel il fut bientôt possible de distinguer des mots.

— Ecoutez! disait-elle, écoutez! Entendez-vous? Quel est ce bruit? pourquoi ces coups répétés qui sonnent si lugubrement dans le silence de la nuit? Ah! vous ne savez pas? Eh bien, regardez et vous comprendrez. Voyez-vous ces hommes noirs faisant leur œuvre de ténébroses sous les four tremblants des torches? Ce sont les aides du bourreau dressant la guillotine... Regardez... écoutez encore. La foule se tait..... les roues grincent sur le pavé... la voiture s'arrête... le condamné monte à l'échafaud... le condamné, le condamné! l'homme qui va mourir. Jeanne s'interrompit.

Ses yeux s'étaient détournés de la fenêtre et se fixaient maintenant sur le tapis de sa chambre, presque à ses pieds.

Ce spectacle hideux auquel la pauvre femme croyait assister, c'est en elle-même qu'elle continuait à la voir.....

Elle reprit: — L'homme qui va mourir! Quel est-il? Si je pouvais contempler son visage... Mais je ne peux pas..... je ne peux pas... Ah! le prêtre s'écarte... Je vois l'homme... Dieu du ciel! C'est lui! Non, ce n'est pas possible, et c'est vrai cependant... C'est lui! Il va parler. Quel silence! Il parle... Innocent! Je le savais bien! Entendez-vous? Il est innocent! Ne le tuez pas! Le bourreau s'empare de lui! C'est une infamie! C'est un crime! L'innocent va mourir et le bourreau sera le meurtrier! Non! non! je ne veux pas.....

Jeanne était haletante; sa voix rauque s'échappait avec des sifflements de sa gorge contractée; de grosses gouttes de sueur coulaient sur ses tempes; ses mains s'agitaient dans le vide.

— Tous l'abandonnent! balbutia la malheureuse femme. Eh bien, moi, je le défendrai... Bourreau, je l'arracherai ta proie!.....

Et dans le paroxysme du délire, secouant ses cheveux autour de sa tête ainsi que des serpents, elle engagea un effroyable lutte contre un adversaire invisible, se glissant comme une panthère, se heurtant aux murailles, poussant de sourdes plaintes et de rauques exclamations, tantôt victorieuse et tantôt vaincue, mais effrayante de force nerveuse.

Soudain le hasard de cette lutte imaginaire la mit en face de sa fille.

Elle s'arrêta, vibrante, et avec une indicible expression de haine, elle s'écria: — Bourreau, te voilà donc! Ah! cette fois je te tiens, et tu ne me chapperas pas!

Et elle s'élança sur Edmée qui, changée en statue par la terreur, ne fit pas même une tentative pour éviter le choc.

La pauvre enfant était en péril de mort.

Le souffle haletant de la folle l'effleurait déjà. Ses mains crispées allaient la prendre à la gorge et l'étrangler. Une lueur d'infériorité s'allumait dans les prunelles de Fabrice.

Frantz Rittner se jeta, prompt comme la foudre, entre la mère et la fille. Il saisit les bras menaçants de Jeanne, il la redressa à l'impuissance, quoiqu'elle tentât de lui résister, et plongea dans ses yeux le regard fixe et magnétique du docteur imposant sa volonté aux bêtes fauves, il la contraignit à s'abattre, haletante et brisée, dans le grand fauteuil où quelque

— Silence! commanda le docteur. M. Delarivière semblait assenti. L'infirmière se tenait prête à intervenir si la crise inévitable tournait à la folie furieuse.

Edmée, immobile et muette, tendait vers sa mère ses mains jointes avec un geste suppliant. Pendant quelques secondes les yeux de Jeanne se fixèrent sur sa fille. Son front était plissé; ses lèvres s'agitèrent; on eût dit qu'un grand travail se faisait dans son esprit.

— Si Dieu laissait le miracle s'accomplir!..... se disait Edmée. Si elle allait me reconnaître!

Tout à coup le regard de Jeanne, se détachant du visage de son enfant, effleura successivement sans voir les personnages groupés sur le seuil, parcourut l'intérieur de la chambre et se dirigea vers la fenêtre garnie de barreaux par où la lumière et le soleil entraient à flots.

Elle marcha vers cette fenêtre, lentement et du pas automatique d'une somnambule; elle fit le geste de l'ouvrir; puis, penchant un peu la tête, elle parut prêter l'oreille à des bruits perceptibles pour elle seule, tandis que son visage pâle exprimait une attention profonde.

Ses lèvres s'agitèrent toujours. Un murmure s'en échappait, vague d'abord comme les bégayements inarticulés d'un petit enfant, mais dans lequel il fut bientôt possible de distinguer des mots.

— Ecoutez! disait-elle, écoutez! Entendez-vous? Quel est ce bruit? pourquoi ces coups répétés qui sonnent si lugubrement dans le silence de la nuit? Ah! vous ne savez pas? Eh bien, regardez et vous comprendrez. Voyez-vous ces hommes noirs faisant leur œuvre de ténébroses sous les four tremblants des torches? Ce sont les aides du bourreau dressant la guillotine... Regardez... écoutez encore. La foule se tait..... les roues grincent sur le pavé... la voiture s'arrête... le condamné monte à l'échafaud... le condamné, le condamné! l'homme qui va mourir. Jeanne s'interrompit.

Ses yeux s'étaient détournés de la fenêtre et se fixaient maintenant sur le tapis de sa chambre, presque à ses pieds.

Ce spectacle hideux auquel la pauvre femme croyait assister, c'est en elle-même qu'elle continuait à la voir.....

Elle reprit: — L'homme qui va mourir! Quel est-il? Si je pouvais contempler son visage... Mais je ne peux pas..... je ne peux pas... Ah! le prêtre s'écarte... Je vois l'homme... Dieu du ciel! C'est lui! Non, ce n'est pas possible, et c'est vrai cependant... C'est lui! Il va parler. Quel silence! Il parle... Innocent! Je le savais bien! Entendez-vous? Il est innocent! Ne le tuez pas! Le bourreau s'empare de lui! C'est une infamie! C'est un crime! L'innocent va mourir et le bourreau sera le meurtrier! Non! non! je ne veux pas.....

Jeanne était haletante; sa voix rauque s'échappait avec des sifflements de sa gorge contractée; de grosses gouttes de sueur coulaient sur ses tempes; ses mains s'agitaient dans le vide.

— Tous l'abandonnent! balbutia la malheureuse femme. Eh bien, moi, je le défendrai... Bourreau, je l'arracherai ta proie!.....

Et dans le paroxysme du délire, secouant ses cheveux autour de sa tête ainsi que des serpents, elle engagea un effroyable lutte contre un adversaire invisible, se glissant comme une panthère, se heurtant aux murailles, poussant de sourdes plaintes et de rauques exclamations, tantôt victorieuse et tantôt vaincue, mais effrayante de force nerveuse.

Soudain le hasard de cette lutte imaginaire la mit en face de sa fille.

Elle s'arrêta, vibrante, et avec une indicible expression de haine, elle s'écria: — Bourreau, te voilà donc! Ah! cette fois je te tiens, et tu ne me chapperas pas!

Et elle s'élança sur Edmée qui, changée en statue par la terreur, ne fit pas même une tentative pour éviter le choc.

La pauvre enfant était en péril de mort.

Le souffle haletant de la folle l'effleurait déjà. Ses mains crispées allaient la prendre à la gorge et l'étrangler. Une lueur d'infériorité s'allumait dans les prunelles de Fabrice.

Frantz Rittner se jeta, prompt comme la foudre, entre la mère et la fille. Il saisit les bras menaçants de Jeanne, il la redressa à l'impuissance, quoiqu'elle tentât de lui résister, et plongea dans ses yeux le regard fixe et magnétique du docteur imposant sa volonté aux bêtes fauves, il la contraignit à s'abattre, haletante et brisée, dans le grand fauteuil où quelque

PILULES PARSONS FONT UN RICHE SANC NOUVEAU

Changent complètement le sang de tout le système en trois mois. En prenant une Pilule chaque soir pendant 1 à 2 semaines, on recouvre la santé si cela est possible. Pour Maladies de Femmes, ces Pilules n'ont point d'égal.

DIPHTHÉRIE FAIT PONDRE LES POULES

minutes avant cette hideuse scène elle dormait. — C'est fini, dit-il alors. La crise est passée, mais jamais mademoiselle ne verra la mort de plus près.

— Décidément, pensait Fabrice avec rage, mon cher associé commettra toutes les maladresses aujourd'hui! Il lui suffisait de s'abstenir, et la mère me débarrassait de la fille, et la fortune de mon oncle était à moi tout entière!

M. Delarivière avait pris dans ses bras Edmée défaillante, et la serrait sur son cœur à l'étouffer. Jeanne, renversée en arrière, grelottait comme un fiévreux de la campagne de Rome.

La nature de son égarement venait de changer. Ses traits n'exprimaient plus la colère, mais une douleur poignante. — Dieu est sans pitié, balbutia-t-elle, ils ont tué l'innocent.

Les pleurs inondèrent son visage; un long sanglot souleva sa poitrine et s'acheva dans un éclat de rire.

Présent voilà le temps de se préparer pour Noël!

Je vendrai d'ici après Noël pour argent comptant au plus bas prix possible mes marchandises, consistant de:

Chapeaux en feutre, Chapeaux garnis, Plumes, Egrettes, Fleurs, Rubans, Pluche et Velveteine DE TOUTES LES COULEURS.

LE TABAC A FUMER MYRTLE

DE CETTE ANNEE Est Meilleur que jamais. — VOYEZ — T & B

DRAP.

Je viens de recevoir un gros lot de drap à manteaux de tous les patrons et de tous les prix, ainsi un gros lot de chapeaux de dernière modes et à grand marché. Chapeaux en feutre 50 cents chaque.

AVIS.

LE PUBLIC est par les présentes averti de ne pas acheter deux certains billets promissaires conjoints, faits par moi soussigné et par Thadée J. Cormier en faveur de Philippe F. Gagnon, lesdits billets portant la date de 17 septembre 1888 — l'un pour vingt-cinq piastres payable en huit mois — attendu que je ne paierai ni l'un ni l'autre de ces billets, n'ayant reçu aucune valeur.

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR DE PRATIQUE DE DOIRON & CIE.

Toutes personnes fournissant le drap pourront le faire couvrir en habillements au plus bas prix et d'après les dernières modes.

A. J. DOIRON, Tailleur, 24 Nov. —

Collège Saint-Joseph MEMRAMOOC, N. B. PROSPECTUS I.—Cet établissement est sous la direction des Religieux de Ste. Croix.

Patrick Larkins & Co., MARCHANDS A COMMISSION DE (Huiles, Volailles et Produits Agricoles, 176 Atlantic Avenue, - - Boston. Spécialité de Poisson frais de toute sorte.

Charbon! Charbon! On trouvera chez le soussigné un approvisionnement complet de charbon pour le chauffage des maisons et l'usage des usines.

Bel Emplacement à vendre. U N BEL EMPLACEMENT à vendre à la croisée des chemins au coin de Ste. Louise. Pour plus amples informations s'adresser à NICOLAS JOHNSON, Saint-Louis de Kent, N. B.

A. M LEGER, HORLOGER et BIJOUTIER, SHEDIAC, N. S. Boutons, loquets, bracelets, Epinglettes, pendants d'oreilles, Lunettes, &c.

Terre à vendre. Une belle ferme de 65 arpents, dont 40 sont à la charrue, avec maison et grange, site au McDougall Settlement, à un mille de la station de McDougall Settlement, sur le chemin de fer de Bonaventure et Moncton, est vendue à bon marché. Pour plus amples informations s'adresser à THADÉE D. LANDRY, 2 octobre 1888. —

HOMMES DEMANDES, 100 Journaliers, et 20 charpentiers de pont pour travailler sur les chemins de fer Central et St. Martin. C. F. HANINGTON, 5 novembre 1888. —

Compagnie d'Assurance Mutuelle sur la Vie, l'Ontario. Depot au gouvernement fédéral, \$100,000.

Ed. Girouard, Agent, Boite 118, Moncton, N. B.